

# La drôle de vie des libellules!

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826515>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La drôle de vie des libellules!

La libellule est un insecte au corps si frêle que le moindre souffle de vent semble capable de la désorienter. Plusieurs espèces sont pourtant capables d'effectuer de longs trajets migratoires entre l'Europe continentale et l'Angleterre.

Cette enveloppe si fine cache un organisme extrêmement résistant, lui permettant de faire face à toutes les situations. Le comportement de cette créature est resté le même chez les cinq mille espèces recensées à ce jour. Un fait d'autant plus remarquable que l'on situe son apparition sur le globe il y a quelque 300 millions d'années. Les fossiles mis à jour en France ont permis d'établir que vivait à cette époque une *Meganeura monyi* dont l'envergure atteignait 70 cm. Un Boeing, comparé aux spécimens actuels que l'on trouve dans presque toutes les régions humides du monde et dont la taille moyenne oscille entre 15 et 30 cm.

La vitesse du vol des libellules est extraordinaire. Même s'il est bien difficile de la chronométrer de façon exacte, le développement de la prise de vue stroboscopique a permis de déterminer qu'elle pouvait atteindre 60, et même 100 km/h. L'allure physique peut se révéler trompeuse. Il s'agit bel et bien d'un féroce prédateur à chaque stade de son développement. Lorsqu'on l'aperçoit, effectuant de rapides aller et retour le long des berges, tout indique qu'il est sur le sentier de la guerre, en quête de proies souvent plus grosses que lui. Son système oculaire (30 000 facettes) lui permet de détecter ses victimes jusqu'à une distance de dix mètres.

Souvent, il s'agit d'insectes pouvant être dangereux pour la chasse-resse, telles des guêpes ou des abeilles, logiquement irritées d'être prises pour un vulgaire hamburger!

Pour cela, la nature a doté la libellule de pattes antérieures garnies de protubérances épineuses qui, jointes, forment une véritable cage, dans laquelle va se débattre la captive, qui ne peut trouver un endroit souple pour y enfoncer son dard.

Lorsque la tête de la prisonnière se trouve face aux fortes mâchoires de la libellule, celles-ci entrent en action et le repas est vite terminé!

Les larves de ces charmantes créatures sont aussi d'affreuses tueuses. Elles possèdent une lèvre inférieure très importante, munie d'une paire de crochets. Au repos, l'appareil est replié sous la tête. Lorsqu'une proie passe à proximité, la larve projette ses crochets vers l'imprudente, qui est ensuite attirée vers les mâchoires. Même de jeunes poissons peuvent se laisser prendre au piège... La famille libellule n'est pas du tout aussi innocente que ne pourrait le laisser croire la beauté de sa robe!

## Une sexualité compliquée

Chez les libellules, l'acte sexuel n'est pas simple. D'ailleurs, c'est «monsieur» qui va faire tout le travail. Il dispose en effet de deux organes génitaux. Il commence par extraire du sperme de l'organe primaire, situé à l'extrémité arrière de son corps pour, à l'aide d'une patte délicate, l'introduire dans un organe secondaire placé juste derrière son thorax, qui est en fait un simple



Photo F. Geiser, La Prairie est vivante, Ed. Silva

La libellule, un insecte superbe et cruel

réceptacle stérile. Il ne lui reste plus ensuite qu'à saisir la tête de la femelle à l'aide de deux griffes disposées à l'extrémité de son abdomen. Chacun des partenaires va ensuite arquer son abdomen afin que celui de la femelle vienne en contact avec le pseudo-organe et qu'une transmission du liquide séminal puisse se faire à partir de «l'armoire à sperme» du mâle. Vous me suivez?

Les deux corps forment alors une véritable roue. Pour ajouter encore un peu de piment à cet accouplement, il est bon de savoir que tout cela se passe en plein vol! Une «gymnastique» qui ne prendra fin qu'à l'instant où la femelle aura choisi l'endroit exact de la mare où elle insérera ses œufs dans des tiges de plantes aquatiques. Les larves y seront relativement à l'abri d'autres prédateurs. Très souvent, le mâle ne relâche pas son étreinte avant d'être certain que le dernier œuf est bien en place... Il paraît donc plausible d'imaginer qu'avec tant de détails à surveiller, l'acte sexuel soit loin d'être une partie de plaisir!

Pierre Lang